

La relation franco-allemande



Almuth SURMANN

Allemagne



TECHNISCHE
UNIVERSITÄT
DRESDEN

Une inimitié héréditaire

Sous Charlemagne les régions de la France et de l'Allemagne étaient unies dans les Royaumes francs, mais en 834 le traité de Verdun stipule une séparation. Avec cette séparation commençait une histoire longue et sanglante. Dans les années 1640 l'expression « inimitié héréditaire » apparaît pour les relations franco-allemandes. L'histoire de ces relations est une histoire de guerres :

- La guerre des trente ans (1618-1648)
- Bataille de Höchstädt (1704)
- La guerre de sept ans (1756-1763)
- Les guerres de la révolution française (1792-1806)
- Les guerres de Napoléon (1813-1814)
- La révolution de 1848
- La guerre franco-allemande (1870-71)
- La Première Guerre mondiale (1914-1918)
- L'occupation de la Ruhr (1923/24)
- La Deuxième Guerre mondiale (1939-1945)



L'amitié franco-allemande

Après la Deuxième Guerre mondiale l'histoire de ces deux voisins devient enfin moins brutale ; ce sera alors une histoire de travail pour la paix. La France et l'Allemagne commencent à se rapprocher et cette relation se change de plus en plus en amitié. Tout au long du XXème siècle les chefs des deux Etats essayaient de collaborer dans tous les domaines possibles. De Konrad Adenauer à Angela Merkel et de Charles de Gaulle à Nicolas Sarkozy tous les politiciens sont convaincus que la relation franco-allemande est importante et aide à conserver la paix en Europe. Elle permet de construire l'Union Européenne et de maintenir sa force et sa stabilité.



Mais le travail pour la paix ne s'effectue pas seulement au niveau de la politique, les actions des gens vrais et le contact direct entre les peuples est indispensable. Mon grand-père Franz Sternemann a été à l'origine d'un jumelage entre sa ville Dorsten (en Rhénanie-du-Nord – Westphalie) et Dormans (en Champagne) après avoir éprouvé les cruautés de Deuxième Guerre mondiale dans sa propre chair. Depuis toujours il a amené sa famille en France pour nous retracer la longue histoire entre les pays et pour maintenir des liens de fraternité entre les Français et les Allemands, avec le souci permanent d'entretenir ainsi la paix.



*Echanges
Franco-allemand*



Les Couples politiques franco-allemands

Konrad Adenauer et Charles de Gaulle (1958–1963)

Konrad Adenauer et Charles de Gaulle sont les deux principaux acteurs du début du rapprochement franco-allemand. Mais après la longue période d'hostilité, l'amitié ne se fait pas d'un jour à l'autre. Au début des années 1960 les objectifs géostratégiques permettent un rapprochement : Adenauer a pour objectif la réconciliation franco-allemande et la consolidation de cette relation, de Gaulle vise avant tout l'émancipation de l'Europe par rapport aux États-Unis. Ces deux hommes politiques ont assisté ensemble à une messe à la cathédrale de Reims que nous avons visitée en 2011 avec le Club Time.



La réconciliation se concrétise par la signature du traité de l'Élysée du 22 janvier 1963 qui donne naissance au couple franco-allemand. Mais la critique des États-Unis et du Royaume-Uni freine les objectifs de ce traité. La démission d'Adenauer en octobre et son remplacement par Ludwig Erhard en 1963, peu francophile limitent encore plus la coopération franco-allemande naissante.

Willy Brandt et Georges Pompidou (1969–1974)

Des nouvelles voies de rapprochement s'ouvrent quand Willy Brandt et Georges Pompidou signent plusieurs contrats politiques et économiques : la production en commun de l'Airbus, le premier programme européen de satellites de télécommunication, l'établissement de lycées franco-allemands et la création du baccalauréat franco-allemand.



Helmut Schmidt et Valéry Giscard d'Estaing (1974–1981)

Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt décident de faire de la relation franco-allemande le moteur de la construction européenne. Une collaboration intense est leur politique, ils multiplient donc les accords et les initiatives pour harmoniser les politiques économiques et favoriser les échanges éducatifs.

On peut dire que Valéry Giscard d'Estaing et Helmut Schmidt forment le premier véritable « couple franco-allemand », qui est



directement suivi du second couple : Helmut Kohl et François Mitterrand.

Helmut Kohl et François Mitterrand (1982–1995)



En 1984 Helmut Kohl et François Mitterrand commémorent ensemble, à Verdun, le souvenir des soldats français et allemands tombés durant la Première Guerre mondiale. L'image des deux chefs d'État main dans la main a fait le tour du monde et est devenue le symbole de la réconciliation franco-allemande.

Une crise des relations se produit au moment de la réunification de l'Allemagne en 1989, quand la France visite la RDA parce que les politiciens français ne pensent pas que l'URSS laissera la RDA s'unir à la RFA. Dans les années 1990 les deux pays coopèrent pour approfondir la construction européenne.

Gerhard Schröder et Jacques Chirac (1995–2005)

De plus en plus, la coopération franco-allemande est au service de l'unification européenne et ne représente plus une fin en soi. Plus la Communauté s'élargit, moins le partenariat franco-allemand est important pour les autres états membres. En 2003, pendant la célébration du 40^e anniversaire de la signature du traité de l'Élysée la France et l'Allemagne signent un nouveau « Pacte fondateur » pour garder un partenariat privilégié. Le 22 janvier est désigné la journée franco-allemande. La coopération culturelle et éducative



s'approfondit encore avec la signature d'un accord sur l'équivalence des diplômes professionnels entre les deux pays, des mesures pour encourager les jeunes d'apprendre la langue du pays partenaire. L'édition d'un manuel d'histoire commun en 2006 pour les classes du lycée, avec le même contenu dans les deux pays est une nouveauté révolutionnaire.

Angela Merkel et Nicolas Sarkozy (2005-...)

Au niveau politique les priorités des deux pays voisins divergent de plus en plus : l'Allemagne retrouve sa zone d'influence en Europe centrale et orientale et la



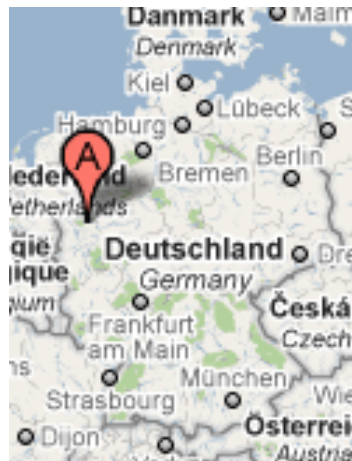
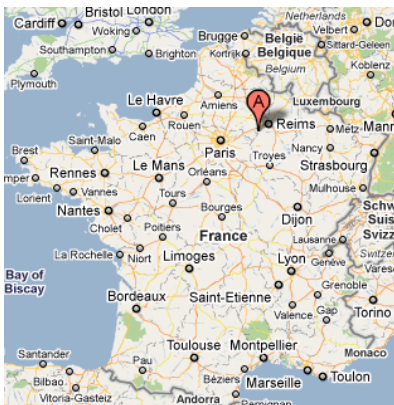
Jumelages pour la paix



"Le jumelage, c'est la rencontre de deux communes qui entendent proclamer qu'elles s'associent pour agir dans une perspective européenne, pour confronter leurs problèmes et pour développer entre elles des liens d'amitié de plus en plus étroits".

Jean Bareth, l'un des fondateurs du Conseil des Communes d'Europe (aujourd'hui Conseil des Communes et Régions d'Europe)

Les racines des jumelages sont souvent le fruit d'un engagement personnel d'une ou plusieurs personnes. Cela fut notamment le cas des villes de Dormans (en Champagne) et de Dorsten (en Rhénanie-du-Nord – Westphalie).



Jumelage de Dormans et Dorsten

Dorsten-Dormans



Dormans est une petite ville dans l'arrondissement d'Épernay (Département de la Marne). Situées au milieu des vignobles, les petites marques de champagne y sont manufacturées et n'ont pas à craindre la comparaison avec les grands noms.

Devant les portes de Dormans se trouve une part de l'histoire franco-allemande : Une grande sépulture militaire avec environ 4000 tombes témoigne d'une haine héréditaire qui durait depuis plusieurs siècles. La Chapelle de la Marne rappelle la Bataille de la Marne pendant la Première Guerre mondiale.

Les batailles – au cours desquelles Dormans fut détruite à 80%- restent très vivantes dans la mémoire des habitants. Il y avait des victimes dans presque toutes les familles, beaucoup de civils ont été tués ou blessés, de nombreuses maisons ont été détruites et les caves à vin écümées. La bataille ruina également le fondement de la vie dans cette région : les vignes. Les viticulteurs ont récupéré des boutures des vignes « émigrées » dans les anciennes colonies françaises et aux États Unis pour pouvoir continuer la production des précieux raisins de champagne de la région.

Le début

En 1965, un groupe de 40 étudiants allemands accompagnés de leur professeur (mon grand-père) ont consacré leurs vacances d'été à l'entretien des sépultures militaires allemandes dans la municipalité de Dormans. Les chiffres qui précisent le nombre de morts sur un champ de bataille restent souvent flous dans le cadre des cours d'histoire. Cela change, quand les jeunes travaillent sur un cimetière de guerre.



Entretien des sépultures militaires

Des premiers contacts au jumelage

Ce projet a été repris dans les années 1966 et 1967 et les premiers contacts timides se transformèrent en connaissances privées et amitiés binationales. Par l'entretien des sépultures militaires les citoyens de Dorsten et Dormans ont fait connaissance entre eux et se sont tendu la main de l'amitié longtemps avant que la « réconciliation sur les tombes » n'ait été scellée en 1981 par un jumelage officiel.

Un échange vivant

Musiciens de Dorsten et de Dormans jouent depuis les années 70 dans de nombreux concerts communs entre les deux villes. Plusieurs expositions d'artistes régionaux ont été également très appréciées.



Même pour la réparation de l'orgue de St.Hypolithe de Dormans le jumelage a pu aider : la société franco-allemande à Dorsten a trouvé un facteur d'orgues allemand – trouvé par l'initiateur allemand de contact entre les deux villes. Grâce à lui et à « Monsieur Paul » du côté des Français le jumelage ne consiste pas simplement en un travail pour la paix et la maîtrise du passé, mais se fonde sur des contacts personnels, festivités communes et amitiés.

Voici l'article dans la revue DormansInfo d'Avril 2009 qui rappelle l'histoire de ce jumelage des deux villes pour lequel mon grand-père a œuvré avec tant de ferveur :

« Le 29 septembre 2008, un des initiateurs du jumelage de Dormans, M. Franz STERNEMANN est décédé à l'âge de 82 ans. C'est en effet à la suite d'une initiative qui lui revient que les liens entre nos deux cités se sont créés. Souvenons-nous. C'est en 1962 qu'a lieu la rencontre historique entre le Président français Charles de Gaulle et le Chancelier allemand Konrad Adenauer. De ce pas, naîtra la notion de «réconciliation par dessus les tombes-travail pour la paix», pour laquelle notre ami Franz STERNEMANN s'impliquera avec ferveur. Ainsi, pendant les vacances scolaires des années 1965, 1966 et 1967, accompagné de 2 collègues également enseignants, M. SCHERBRING et PAPPALLA, il vient à Dormans, avec une quinzaine de ses élèves, chaque année, pour entretenir des sépultures allemandes du cimetière militaire. Et c'est bien cette initiative qui amènera des échanges réciproques entre nos 2 collectivités, que se forgeront des amitiés fortes et que, malgré l'énorme différence économique et démographique entre nos deux villes, Robert RENNEPONT, Maire de Dormans et Hans LAMPEN, Bourgmestre de Dorsten, signeront une charte de jumelage en 1981. Un grand merci à Franz STERNEMANN qui, comme le souligne Claude DEMARQUE, Président de l'Amicale Dormans- Dorsten, œuvra tant pour maintenir des liens de fraternité entre nos deux communautés, avec le souci permanent d'entretenir ainsi la paix. »



Echange et éducation

Les partenariats et les jumelages se font à un niveau régional et portent sur le contact direct et véritable entre les habitants. Cela est un élément constitutif de l'amitié franco-allemande et est très important pour l'Europe mais ce n'est pas suffisant et largement pas le seul engagement entre les deux pays.

Auprès de nombreuses collaborations politiques et économiques les anciens ennemis se concentrent sur l'aspect de l'éducation tout au long de la vie. Dès les premiers cours de langue, de nombreux échanges d'une durée de 10 jours à 6 mois sont proposés.



Éducation binationale, européenne et mondiale

Une éducation binationale est déjà un grand progrès, mais à notre époque ce n'est pas suffisant. C'est pourquoi notamment le Groupe des Ecoles Centrales a développé le réseau TIME pour renforcer encore les liens entre les pays d'Europe (et dans le monde entier) tout en assurant un excellent niveau de formation et de recherche, ce dont je suis particulièrement heureuse d'avoir profité pendant mes deux années à l'Ecole Centrale de Lille.

